La Liberté, 10.11.2003, page 11
« Proprement hallucinant, incroyable ! »
Source : e-newspaperarchives.ch, https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=LLE20031110-01.2.79
Copie d'archive pour www.alainberset.ch, établie le 24.11.2026.

«Proprement hallucinant, incroyable!»

Happé par les médias, Alain Berset avait du mal à réaliser sa victoire et à laisser exprimer sa joie hier après midi à l'Hôtel cantonal. «C'est proprement hallucinant, incroyable», lâche-t-il tout de même, mais sur le ton où il aurait pu développer une analyse économique. La défaite de l'entente bourgeoise, il l'explique, au-delà de ses propres mérites, par la guerre civile qui divise radicaux et démocrates-chrétiens sur le plan national depuis le 19 octobre. «On voit qu'il n'est pas possible de mettre la poussière sous le tapis à Fribourg et de faire comme si tout cela n'existait pas», commente-t-il. Il ne s'est d'ailleurs pas gêné de soulever le tapis et de souffler fort ces trois dernières semaines.

Sa collaboration avec le démocrate-chrétien Urs Schwaller, le jeune socialiste la voit fructueuse. «J'ai un très bon contact personnel avec lui. On a vu aussi que sur toutes les positions fondamentales pour Fribourg, nous sommes du même avis.» Alain Berset se réjouit de constater que «le canton de Fribourg marche à nouveau sur deux jambes au Conseil des Etats, une droite et une gauche».

A défaut de partager sa joie, la jambe droite semble entrevoir sa collaboration avec la gauche dans la confiance. «Je n'ai pas de doute que les élus fribourgeois vont défendre en commun les intérêts du canton», déclare Urs Schwaller. Il se dit «déçu, triste même» pour Jean-Claude Cornu. «La politique menée par la présidente suisse des radicaux Christiane Langenberger a été désastreuse dans notre canton. Elle a tout fait pour démoraliser l'électorat démocrate-chrétien. Quant à l'UDC fribourgeoise, elle porte une responsabilité dans le fait que le canton ne sera plus représenté par deux bourgeois aux Etats.»

CACOPHONIE RADICALE

Jean-Claude Cornu, lui, est resté dans son fief romontois. Le perdant n'est pas venu féliciter son vainqueur à l'Hôtel cantonal. Il s'est contenté de le faire par téléphone. Il s'avoue bien sûr déçu, parce qu'il estime avoir effectué du bon travail à Berne. «Ma foi, c'est comme ça, c'est la démocratie», lâche-t-il, fataliste. Il se refuse à mettre cet échec sur le dos de ses alliés PDC. En revanche, il dénonce «la cacophonie» qui règne parmi les radicaux sur le plan national, cacophonie dont il se dit la victime. «Le PRD assume une responsabilité très lourde dans ces pertes de sièges.» En plus du siège fribourgeois, le PRD a perdu un siège à Neuchâtel, un autre à Schwytz.

Le radical tente de faire contre mauvaise fortune bon cœur. «Sur un plan personnel, je m'occuperai beaucoup plus de ma femme et de mes filles.» Celui qui reste préfet de la Glâne dit «être tombé dans le chaudron politique sans le vouloir». Il en ressort de la même manière. PhC